Au Comptoir suisse : une attraction sensationnelle : le pavillon de l'homme

Autor(en): **S.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227995

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

breux freluquets de notre époque qui se permettent d'en prendre à leur aise avec leurs aînés.

Elle dit « tu » aux enfants qu'elle rencontre dans la rue, bien qu'ils la dépassent de la tête, et ne se gêne pas de les tancer, de les morigéner et de leur faire honte en leur citant des enfants modèles, dès qu'ils commettent la moindre pécadille.

C'est elle qui porte, dans de nombreuses familles, le *Bulletin missionnaire* et encaisse les modestes oboles qu'on veut bien lui donner pour cette œuvre. Et si l'on se permet de mettre en doute la valeur de l'évangélisation des peuplades lointaines, elle vous accable d'arguments péremptoires qui vous laissent pantois. En fait, elle exerce un véritable apostolat.

On en sourit quelquefois, mais, au fond, on l'admire malgré cet air revêche qu'elle affiche mais qui cache un cœur d'or. Après avoir beaucoup cousu, reprisé et raccommodé ; après avoir vécu, pleuré et travaillé pour les autres, elle trouve encore le temps de penser à celles qui, plus déshéritées et plus seules qu'elle-même, ont besoin de sa présence.

Par sa vie obscure, courageuse et désintéressée, Mademoiselle Doucet donne une saine leçon à ceux qui passent leur temps à se plaindre de l'existence. Il est beau de rester identique à soi-même.

AU COMPTOIR SUISSE

Une attraction sensationnelle : LE PAVILLON DE L'HOMME

Dans sa longue série d'initiatives, parfois audacieuses, la Foire de Lausanne s'est fait une spécialité de présenter régulièrement une attraction. En 1951, ce sera le *Pavillon de l'Homme*. Il s'agit de la présentation de deux « hommes de verre », l'un de 3 m. 60, un géant, l'autre de taille normale.

Debout sur un socle métallique, ce géant est un chef-d'œuvre de conception et de réalisation technique. Son enveloppe transparente est en plexiglas, elle permet l'observation des organes du corps. Tout, en cet homme mannequin, est strictement conforme à la nature. Le squelette est en aluminium. Le haut de la boîte cranienne laisse apparaître le cerveau et son réseau sanguin. Vingt fils électriques très fins et des lampes de mercure illuminent chaque aspect du corps. Ce géant pèse la bagatelle de neuf quintaux. A lui seul, l'assemblage des pièces a demandé plus d'un an. A travers un verre grossissant, ce géant donne une image parfaite de la structure de notre squelette, de nos organes internes, de la circulation du sang. Le cœur bat à la cadence de 72 pulsations par minute, il pompe, jour après jour, 11 520 litres de sang dans le corps et développe une énergie d'environ 1000 kilogramètres, suffisante pour hisser au sommet d'une tour de 100 mètres un ascenseur chargé de trois personnes !

Le visiteur pourra suivre le chemin parcouru par la circulation sanguine. Il aura là l'occasion d'une magnifique leçon de choses.

Enfin, détail plus extraordinaire encore, *cet homme parle !* Son disque explique aux visiteurs certains aspects de cette étonnante création scientifique.

Ce pavillon est ouvert sous le patronage de la Société vaudoise de médecine, de la Ligue vaudoise contre la tuberculose, du Centre anticancéreux romand et de la Croix-Rouge suisse. Ces « hommes de verre » sont l'œuvre du Musée allemand de l'hygiène, de Cologne.

S. P.